

Antoine Fortin, D.C.,
CHIROPATHE
Gradué et Diplômé de l'École
(Cours de trois ans)
31 Rue St-PAUL, Tél. 275 JOLIETTE.
Service du NEUROCALOMETRE.
"95% des maladies sont causées par
des déplacements de vertèbres" et
"la CHIROPATHE en fait dispa-
raître la cause".
A. Walton, médecin diplômé de Harvard.
Renseignements gratuits. Demandez le
livret :
"La Santé par la Chiropratique"

L'Écho du Nord

FONDEE EN L'ANNEE 1884, ELLE N'A JAMAIS
CESSE D'ÊTRE L'ORGANE DE JOLIETTE
ET DU DISTRICT

UN DES PLUS FORTS TIRAGES DES JOURNAUX
HEBDOMADAIRES DE LA PROVINCE DE
QUEBEC

Pharmacie O. Gadoury
(Forte voisine du Bureau de Poste)
TELEPHONE : 485
"FILMS", Développement et
Impressions.
Service de 24 heures.
OUVRE GARANTI.
OCT. GADOURY, B. A. B. Ph.
PHARMACIEN
29 rue N.-Dame, Joliette

5ème ANNEE, No 15

JOLIETTE, 28 SEPTEMBRE 1933

LE NUMERO : 2 SOUS

Le Retour à la Terre

Il faut bien l'avouer, le retour à la terre sur lequel on comptait tellement voici quinze à dix-huit mois pour diminuer le chômage dans nos villes, pour rétablir un juste équilibre entre les populations urbaines et rurales de notre province, n'a été, en un mot, le retour à la situation normale, c'est-à-dire à une situation beaucoup moins fructueuse et efficace qu'on ne l'avait prévu. Certains disent même que ce fut un échec, nous ne partagerons pas cette manière de voir car il ne faut pas oublier que, l'an dernier, six cents familles sont retournées à la terre et que plus de cent cents d'entre elles se montrent aujourd'hui satisfaites de leur sort.

Mais il nous semble que la question a été mal présentée devant l'opinion publique et que la loi, surtout, qui regit le retour à la terre n'a pas la souplesse qui lui serait indispensable. Nous nous en rendons compte, sur ce dernier point, un article extrêmement vrai, intimement juste, dans le journal de Shawinigan nous le rappelle. L'Echo du St-Maurice. Son auteur, qui doit être M. Dallaire, fait très justement remarquer que la loi Gordon, obligeant les municipalités à participer pour un tiers, c'est-à-dire pour deux cents dollars, aux frais d'établissement des nouveaux colons sur la terre, a, par là même, empêché tout simplement son application pratique. Il est, en effet, bien peu de nos villes en état, financièrement, de contribuer, dans une semblable mesure, au placement de leurs chômeurs. D'autre part, le plan Gordon n'envisageait réellement que le transport d'un chômeur et sa famille sur un lot de la Couronne, c'est-à-dire sur un véritable lot de colonisation, sur une terre neuve. Il ne prévoit pas du tout l'emploi des six cents dollars affectés par famille au retour à la terre, à l'installation sur une terre ancienne, délaissée ou, mieux encore, cédée dans des conditions particulières intéressantes. L'Echo du St-Maurice rapporte, à ce sujet, un exemple typique : un brave homme de Grand-Mère avait acheté une ferme toute montée, cheptel mort et vif compris, comprenant de bonnes terres, une réserve forestière, des provisions pleines la grange, les caves et les greniers. On ne lui demandait que cinq cents dollars comptant et le reste, soit plus de six mille dollars, en près de vingt années. Notre homme crut tout bonnement que le gouvernement et sa ville l'aideraient à réaliser cet achat inespéré, mais il n'en fut rien, la loi Gordon n'avait pas prévu semblable cas.

À côté de tout ce qu'il y a donc d'injuste dans cette réglementation, il y a autre chose encore qui nous semble très regrettable. On a très vraiment mal représenté le retour à la terre devant l'opinion publique. En vérité, nul effort sérieux de propagande n'a été fait pour ramener au sol les innombrables familles qui l'ont quitté depuis souvent fort peu de temps, moins encore vis-à-vis de celles qui sont citadines depuis deux ou trois générations. Les journaux ont parlé, certes, du retour à la terre, nos hommes publics et nos gouvernants en ont fait le thème de certains discours, mais il ne s'est pas créé une véritable organisation véritablement nationale qui eut employé toutes les ressources de la publicité et de la persuasion pour intensifier le mouvement. La masse du peuple n'a pas compris le sens réel d'un retour au sol, elle a trop cru que la tâche lui serait tellement facilitée qu'un colon pourrait en quelques mois, non seulement subsister, mais encore prospérer et gagner de l'argent. Or, ce n'est pas du tout cela : le retour à la terre est, pour une famille de chômeurs, pour une famille nombreuse surtout, le seul moyen, à condition d'avoir du courage et l'amour du travail, d'échapper à la misère affreuse des villes, de pouvoir vivre d'une façon indépendante, non plus de charité, non plus de mendicité, mais du labeur de tous les membres de la famille. Le retour à la terre des gens dépourvus de capital n'est point une façon délicate de trouver une situation payante, immédiatement rémunératrice, n'est pas une spéculation, mais un établissement définitif d'une famille qui, sans cela, serait vouée à la désunion, à la débâcle, à tous les malheurs. Les chômeurs n'ont pas été mis suffisamment en face du problème, les hommes n'ont pas été suffisamment épouvantés de la situation qui les attendait sur la terre, d'autres, au contraire, leur montraient trop belle. La vérité était entre les deux ; au lieu de végétier lamentablement dans un taudis d'une ville quelconque, au lieu de voir s'étioler chaque jour davantage femmes et enfants, au lieu de s'abriter dans une misère malaisante, de s'agiter de plus en plus, le chômeur retrouvait sur la terre le véritable sens de la vie, l'union de la famille, l'autorité paternelle et reconstituait enfin le bonheur menacé. Point de bénéfices en argent, peut-être, durant quelques années, mais la vie assurée et la constitution, peu à peu, d'un patrimoine indépendant de toute attache, de tout lien, capable, dans quelques années, de cinq ou dix ans, de rapporter, à son tour, des bénéfices si considérables, du moins substantiels.

Le retour à la terre a été une cause mal plaidée. Est-elle perdue ? Nous ne voulons pas le croire et nous estimons que le mouvement commencé l'an dernier doit être continué, intensifié, mais mené avec une volonté bien arrêtée de réussir, poursuivi avec conviction, et dirigé vers un sens pratique des réalités. Qu'il nous soit permis, en terminant, de faire remarquer, de rappeler, non sans quelque fierté, que celui qui, le premier, suggéra le retour à la terre comme un moyen d'atténuer la crise, fut un des vétérans de la presse rurale : M. E. Dallaire, des notres, un des rédacteurs en chef et le propriétaire de "L'Echo du St-Maurice", dont nous citons plus haut un récent article. Ajoutons aussi que l'un de ceux qui, plus tard, avec le plus de talent et le plus de conviction, plaida la cause du retour à la terre et qui recommanda aux pouvoirs publics de l'intensifier surtout dans les anciennes paroisses, sur les vieilles terres abandonnées, est, j'achève, que l'on pourrait occuper pour rien ou presque rien, est, j'achève, l'un des "leaders" de notre presse hebdomadaire rurale, M. Edouard Fortin, directeur de "L'Éclair" de Beauceville et député de la Beauce, à la législature provinciale. Il est bon de souligner, chaque fois que nous le pouvons, le rôle national de notre presse rurale, trop souvent mésestimée et toujours méconnue.

SEPULTURE
Dimanche, le 24 septembre, à 5.30 heures, a eu lieu à la cathédrale, la sépulture solennelle de Roger, âgé de 4 ans et 8 mois, enfant de M. et Mme Arthur Gravel, 41 rue St-Vincent. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé J. Aumont, curé.

ST-THOMAS
Jeudi, le 21 septembre eut lieu la sépulture solennelle de Maurice, enfant bien-aimé de M. et Mme Hervé Beauséjour décédé mercredi à l'âge de 8 mois. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé J. Aumont, curé. Nos sympathies à M. et Mme Beauséjour dans cette cruelle épreuve.

A l'Aréna, jeudi le 12 octobre

UNE SOIRÉE DU BON VIEUX TEMPS

On se rappelle encore sans doute du brillant succès que remporta le concours des violoneux tenu à l'Aréna jeudi, le 14 septembre. Eh bien, jeudi, le 12 octobre, tous les gagnants du dernier concours ont été invités à se rendre de nouveau au même endroit afin d'établir la première position dans chaque classe.

Les violoneux seront présents, M. Thomas Hewitt, danseur de gigues simples remplacera Mlle Estier, qui doit donner un numéro spécial, MM. Adélard Picard et René Provost, de Joliette, joueurs de musique à bouche, MM. Edouard Sirard, de Rawdon et Donat Brien, de St-Côme et beaucoup d'autres.

Tous les concurrents recevront un prix en plus de se faire décerner le titre de champion par les juges qui seront nommés à cet effet.

Le champion violoneux aura droit de participer à un concert radiophonique payé par les locataires de l'Aréna.

Nouvelle qui fera plaisir à tous, c'est que neuf artistes de la radio seront au programme jeudi, le 12 octobre : Ernest Loiseau, Lucille Turner, Georges Dufresne (qui a pris les moyens d'y être cette fois), Ovide Legaré, chanteur comique, le fameux quatuor composé de MM. Hercule Lavoie, Emile Cour, Dr Paul Trépanier et Armand Gauthier, lesquels seront accompagnés par M. Louis Bédard. Ce quatuor aidé de Loiseau, Mlle Turner et Ovide Legaré interpréteront des scènes canadiennes, chanteront des chansons de chez-nous et joueront une opérette.

C'est dire que cette soirée surpassera la première et que tous riront aux larmes.

Assemblée de la Ligue de Hockey

Lundi soir, le 2 octobre, aux salles du Conseil des Chevaliers de Colomb, rue de Lanaudière, aura lieu l'assemblée importante de la Ligue de Hockey de notre ville dont notre journal faisait mention la semaine dernière.

M. Anthime Charbonneau, président, nous informe que l'assemblée commencera à 8 heures précises et il prie les personnes désirant faire entrer un club dans la Ligue de formuler leurs demandes et de les lui envoyer avant la tenue de l'assemblée.

Au Conseil Municipal

Joliette en Face d'une Dépense de \$8.600.00

C'est le montant que la ville aurait à déboursier si elle décidait de se rendre à la demande des 43 pères de famille, anciens cultivateurs qui aimeraient à retourner sur la terre en vertu du plan Gordon. — Le Conseil revient de nouveau sur sa décision quant au permis à accorder à M. Champagne pour exploiter un restaurant dans le marché. — Fournir l'eau du puits artésien entraîne une dépense annuelle de \$1.300.00.

RESOLUTION ET DECISIONS

Depuis quelques années, lorsque la fête annuelle du Séminaire a lieu, c'est pratiquement toujours un mercredi, le Conseil ne siège pas. Hier soir, on a manqué à la tradition. En temps de chômage, il faut s'attendre à toutes sortes de choses. Cette séance cependant n'a débuté qu'un peu après neuf heures et en l'absence de S. H. le maire Piette et de M. l'échevin Fontaine, maire suppléant, c'est M. l'échevin Mainville, le doyen du Conseil qui a occupé le fauteuil présidentiel.

La séance a duré environ deux heures et y ont assisté en plus de M. Mainville, MM. Guertin, Frenette, Miron, Corbeil, Copping, Lavallée et Lavoie.

Une seule demande verbale a été faite par M. Alfred Rivest, sans domicile, citoyen qui habite notre ville depuis 62 ans et qui désire son admission à l'hospice St-Eusèbe. M. l'échevin Fontaine, président du comité de l'assistance, a été chargé d'examiner son cas.

À la demande de M. l'échevin Lavoie, le nom de M. Hildège Forget sera entré sur les listes des chômeurs recevant de l'assistance de la ville.

Comme notre journal en parle ailleurs, une grande soirée aura lieu à l'Aréna de notre ville jeudi, le 12 octobre. M. Julien Lavallée, avec sa complaisance habituelle, invite M. le maire et MM. les échevins à y prendre part.

Permission est accordée aux locataires de l'Aréna de se servir pour le 12 octobre des bancs actuellement dans les parcs.

M. FRENETTE DEFEND RESTAURATEURS ET HOTELIERS

M. l'échevin Frenette qui n'a pas assisté à la réunion municipale de mercredi dernier alors que les membres présents accordèrent à M. Champagne la permission d'exploiter un restaurant dans le marché, s'élève contre cette décision et soutient la résolution suivante après la lecture d'une requête signée par des restaurateurs et hôteliers se plaignant d'une "concurrence déloyale" : "ATTENDU que le marché a été construit par les contribuables de Joliette dans le seul but de leur permettre d'acheter les produits agricoles directement des cultivateurs. "ATTENDU qu'il existe un règlement défendant aux locataires du dit marché d'y vendre autre chose que de la viande et des produits agricoles, et cela dans le but de protéger le commerce local. "ATTENDU que si on enfreint ou

amende le règlement du marché dans le cas de M. Champagne qui est un étranger à cette ville, il faudra pour ne pas être injuste donner les mêmes avantages à des contribuables de Joliette qui les sollicitent.

"ATTENDU que ce principe nous amènerait à la commercialisation du marché au détriment de la propriété commerciale sur laquelle repose la plus grande partie de la dette municipale et le soutien des sans-travail. "ATTENDU que pour accommoder les signataires de la requête de M. Champagne, qui sont en grande partie des commerçants étrangers, qu'il faut leur donner un autre restaurant et leur donner des repas, autant voudrait leur dire de faire attention de ne pas sortir du marché de crainte de laisser quelques cents au commerce local sur des centaines de piastres qui viennent chercher à Joliette.

"ATTENDU qu'en tolérant plus longtemps le commerce de M. Champagne dans le marché, qui jouit d'avantages spéciaux qu'on lui donne et d'un site exceptionnellement avantageux qu'on lui fournit à raison d'une piastre par semaine, exempt de taxe locative d'eau, d'électricité etc., fait une compétition déloyale et ruineuse à nos restaurateurs de Joliette. "ATTENDU que M. Champagne n'a ni permis provincial ni même municipal ni aucune autorisation du bureau d'hygiène pour tenir une telle salle à manger.

"JE PROPOSE que notre règlement du marché demeure tel qu'il est et que M. Champagne qui ne fait pas le commerce de viande, soit prié de cesser son commerce de restaurant immédiatement, et que la résolution de la semaine précédente soit rescindée.

M. l'échevin Miron seconde la proposition de M. l'échevin Frenette. M. l'échevin Lavallée explique les raisons pour lesquelles le Conseil a modifié la semaine dernière sa première décision, raisons qui ont trait à l'octroi d'un permis par un employé municipal sans consultation préalable du règlement des marchés qui le défend en toutes lettres.

Une certaine maison commerciale offre de vendre à la ville un traité sur la comptabilité municipale. Comme le traité ne regarde que les municipalités rurales, l'offre d'achat est refusée.

La Canadian Vickers revient de nouveau à la charge pour se faire payer le compte que la ville lui doit. Suite à la dernière page.

Les conservateurs de Joliette à Sherbrooke

LE CHOIX A ETE FAIT LUNDI APRES-MIDI, A LA SALLE DU MARCHE.

Lundi de cette semaine, à trois heures, les conservateurs du comté de Joliette ont fait le choix de leurs délégués à la grande convention de Sherbrooke qui aura lieu les 3 et 4 octobre prochain.

La réunion conservatrice eut lieu à la salle du marché en présence d'une soixantaine de personnes et fut présidée par M. J.-Alex. Guibault, Président de l'Idée Conservatrice. M. Guy Guibault agissait comme secrétaire.

M. Robert Tellier a expliqué que chaque comté de la province a droit à cinq délégués et à cinq substituts plus certains délégués ex-officio recrutés parmi les ex-candidats tant fédéraux que provinciaux.

Dimanche soir, à la même salle, avait eu lieu la réunion des conservateurs de la ville et les douze délégués choisis pour la convention du lendemain, soit un par bureau de vote, étaient présents et firent le choix avec les délégués de la campagne des conservateurs du comté devant participer à la convention de Sherbrooke au cours de laquelle, un chef provincial sera choisi.

Les personnes qui ont fait le choix des délégués ont tout d'abord cherché à donner une représentation équitable à toutes les classes de la société. Ainsi trois délégués et deux substituts de la ville ont été choisis tandis que deux délégués et trois substituts de la campagne ont été aussi choisis. Les délégués sont MM. J.-Alex. Guibault, Président de l'Idée Conservatrice, J.-Conrad Perrault, courtier d'assurances, Adélard Chervette, ancien préfet du comté et maire de St-Ambroise de Kildare ; Pierre Joly, de St-Elisabeth et R. M. Joly, notaire. Les substituts sont MM. Antonio Barrette, président de la Jeunesse Conservatrice de Joliette, J.-Wenceslas Pouliot, épiciériste en gros, Wilfrid Bonin, maire du village de St-Félix de Valois, J.-R. Desrosiers, maire de St-Émile de l'Énergie et Edouard Lasalle, de St-Paul.

Aucun discours ne fut prononcé à cette réunion de lundi. On s'est exclusivement borné au choix des délégués.

Visite de la ferme de M. P. Bonin

Mercredi après-midi, le 4 octobre, plusieurs cultivateurs du comté se rendront à Notre-Dame de Lourdes où ils visiteront la ferme de M. Paph-nuce Bonin qui gagna cette année la médaille d'or du mérite agricole.

Tous les cultivateurs qui voudront aller visiter la ferme de M. Bonin sont les bienvenus, ceux surtout qui ont obtenu des médailles qu'ils sont invités à porter pour la circonstance.

M. Bonin sera à la disposition de tous ses amis, mercredi prochain.

Incertitude Conservatrice

On a rarement vu une situation plus compliquée que celle, présentement, du parti conservateur provincial. La Convention générale conservatrice de Sherbrooke, qui doit avoir lieu la semaine prochaine, aura une tâche singulièrement malaisée à remplir. De multiples dissensions semblent régner dans les rangs du parti conservateur et bien qu'il faille penser que les grands journaux exagèrent à plaisir certaines difficultés intérieures, au mieux des intérêts qui sont les leurs, on ne peut les nier.

Nous n'avons nullement à prendre parti dans cette bataille jusqu'ici toute verbale. Nous sommes trop respectueux des opinions d'un chacun pour vouloir nous mêler d'en avoir une nous-mêmes sur une question surtout politique, à laquelle nous entendons demeurer étrangers. Mais qu'il nous soit permis, cependant, de regretter que le parti conservateur provincial n'ait pas su vider toutes ses querelles dans l'intimité et empêcher l'écho d'en parvenir au grand public. Il s'est fait, par là même, un tort considérable et ne donne point une impression de force en se divisant ainsi. C'est dommage, car l'affaiblissement d'un de nos deux grands partis profite toujours à quelques pêcheurs en eau trouble. Nous persistons à croire, en effet, que le parti conservateur, qu'il doive demeurer dans l'opposition ou qu'il doive prendre le pouvoir, que ce soit au provincial ou que ce soit au fédéral, est aussi nécessaire à l'équilibre de notre province ou du Dominion que le parti libéral lui-même. Indépendamment de nos préférences personnelles, nous verrons toujours avec confiance l'un ou l'autre de nos deux grands partis guider les destinées de notre pays alors qu'au contraire, nous nous inquiétons beaucoup de la formation de partis nouveaux, qui semblent toujours, à notre avis, cacher des fauteurs de désordre, de bas démagogues et de mauvais bergers.

Au Séminaire

Hommages et Félicitations à Son Exc. Mgr Emile Yelle

LA REUNION DES ANCIENS

"Une glorieuse couronne d'Anciens" suivant l'expression du R. P. P.-E. Farley, c.à.v., Supérieur du Séminaire de St-Jacques, a été décernée hier soir autour de Son Excellence Mgr Emile Yelle qui vient de revêtir la mitre épiscopale. La température d'hier matin laissait prévoir une maigre assistance au Séminaire mais à la grande satisfaction de tous, les Anciens sont venus ici en plus grand nombre encore que jamais. On a dit qu'il y avait plus de six cents. Cette année, le Bureau de Direction de l'Association a cru opportun de devancer la date de la réunion, afin de permettre à Son Exc. Mgr Emile Yelle, élevé du 63e cours d'y être présent et chacun fut heureux d'apprendre cette décision afin d'offrir à l'archevêque conducteur de St-Boniface ses hommages et ses vœux à l'occasion de son sacre.

Avant le banquet servi à sept heures, il y eut réunion du Bureau de Direction et élection des officiers. Les changements apportés dans le Bureau furent les suivants : Président, Mgr Vincent Piette, P.A., en remplacement de M. le Dr J.-E. Dubé ; Vice-Président, M. le Dr L.-N. Gervais, en remplacement de M. le Dr J.-E. Dubé ; Secrétaire, M. le chanoine La-Philippe Lamarche en remplacement de M. le chanoine Irénée Gervais. Les quatre nouveaux Directeurs élus furent M. l'abbé J.-E. Dubé, M. le Dr J.-E. Dubé, M. le Dr Gaston Sylvestre, M. l'abbé Avila Landry, curé et M. Maurice Tellier, avocat.

Après le banquet qui présida Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, on remarqua parmi l'assistance plusieurs confrères de classe de S. E. Mgr Yelle, élèves du 63e cours en plus de M. Pierre Desjardins, promoteur de Montréal. À la table d'honneur, en plus de l'évêque de Joliette, étaient présents : R. P. P.-E. Farley, Supérieur du Séminaire ; S. E. Mgr Emile Yelle, Archevêque Coadjuteur de St-Boniface ; Dr J.-Edmond Dubé, Montréal ; Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale, Joliette ; Mgr Vincent Piette, recteur de l'Université de Montréal ; M. J. A. Piette, maire de Joliette ; M. J. F. Daniel, conseiller législatif ; M. le chanoine R. Bonin, Séminaire ; Rév. P. Alphonse Desgrandpré, c.à.v., Assistant-Provincial ; Mgr J. A. Richard, curé de Verdun ; Mgr J. A. Pelletier, P.A., Séminaire ; M. Ch.-Edouard Ferland, M.P., M. Lucien Dugas, M.P.P., M. Robert Tellier, avocat ; M. le chanoine Irénée Lachapelle, curé de St-Ambroise ; M. l'abbé D. Desrosiers, curé de l'Épiphanie ; Dr J.-A. Pelletier, Joliette ; M. l'abbé Damien Toupin, curé de Cartierville ; M. l'abbé Avila Landry, curé de St-Rémi de Napierville ; M. Guy Guibault, avocat ; M. le chanoine O. Houle, curé de St-Jacques ; M. le chanoine Lucien Gagnon, curé de St-Elisabeth ; M. l'abbé J. A. Lavigne, curé de Coches, N.Y., M. L. N. Desrosiers, M.D., Université de Montréal ; M. Ernest Fleury, notaire ; M. l'abbé L. Lavoie, Séminaire ; M. Joseph Marion, maire de St-Jacques ; M. F.-X. Barrette, curé, Oliva ; M. le chanoine La-Philippe Lamarche, Séminaire ; M. Gaétan Valois, notaire ; M. le chanoine M. Clermont, curé de St-Barthélemy ; M. le chanoine Edmond Aubin ; M. l'abbé Georges Chertier, curé de St-Edouard, Montréal.

Après le banquet, tous se rendirent à la salle académique où le Rév. P.-E. Farley, c.à.v., Supérieur, souhaita la plus cordiale bienvenue aux Anciens qui avaient bien voulu se rendre à la convocation du Bureau de l'Association et offrir les hommages et les félicitations de la "maison" à S. E. Mgr Yelle, l'un de ses glorieux anciens.

Partie de cartes

Dans le sous-sol de la cathédrale, mardi soir, le 10 octobre.

Mardi soir prochain, le 10 octobre, à huit heures, aura lieu une partie de cartes dans le sous-sol de la cathédrale. Chacun pourra jouer son jeu préféré, aura la liberté d'organiser sa propre table.

Annouer que le prix d'admission sera de 25cts seulement et qu'un prix sera donné par table, c'est dire que l'assistance sera très nombreuse. Mgr Alph. Piette, curé, présidera cette partie de cartes organisée par les Dames de Charité au Foyer au profit de leurs œuvres.

Les personnes qui le peuvent sont priées d'apporter leur propre jeu de cartes.

La saison rigoureuse s'en vient, nos pauvres ont besoin de vêtements divers, prenons donc part à cette organisation.



Mlle HELENE CHAGNON

L'Excellente Nouvelle

PROMISE LA SEMAINE DERNIERE AUX DAMES ET DEMOISELLES DE JOLIETTE ET DES ENVIRONS :

La Visite à Joliette à la fin du mois d'Octobre

Mlle Hélène Chagnon

DE L'ÉCOLE CANADIENNE DES SCIENCES DOMESTIQUES

★★★★

Mlle Chagnon donnera des cours ici durant trois jours. L'art domestique a sa place toute trouvée dans la famille.

★★★★

Lisez bien ce qui sera publié en rapport à la visite de Mlle Chagnon. Les dates, l'endroit et bien d'autres détails seront publiés dans notre journal chaque semaine.

Le Foyer de nos Lectrices

Le Coin de Tante Claude

PRUDENCE

Je crois vous avoir déjà dit, mes chères lectrices, que quelques qualités étaient tout particulièrement féminines, l'économie entre autres. Il en est une autre sur laquelle je veux, aujourd'hui attirer toute votre attention, et la meilleure : la prudence.

Une femme, une jeune fille, doit être prudente en toutes choses. Moralement, tout d'abord, elle doit pratiquer la prudence sans cesse, dans toutes les circonstances. Elle doit être prudente dans ses relations, prudente dans ses affections, prudente dans ses paroles, prudente dans ce qu'elle écrit, prudente dans sa conduite, et, non seulement elle doit être prudente dans tous les actes de la vie quotidienne mais elle doit encore, à la maison, au foyer, au bureau, à l'atelier, au magasin, dans son entourage, partout, recommander la prudence et veiller à ce qu'on la pratique sans cesse.

L'été vient de s'achever et nous avons encore déploré, au cours des beaux jours, de multiples tragédies. Noyades dans de nombreux lacs ou rivières, morts causées par l'automobile, que sais-je, mille et un accidents encore. L'hiver commence à peine, c'est-à-dire s'annonce à peine, car nous ne sommes qu'en automne, et voici que déjà, on signale, de maints côtés, des incendies, plus ou moins désastreux, dus la plupart du temps, à quelque imprudence.

Notre rôle est de remédier à cela et, loin d'encourager les hardieses parfois si dangereuses et toujours si regrettables des hommes, de leur inculquer, au contraire, d'exiger d'eux une prudence continuelle. Ne nous arrêtons pas aux moqueries dont nous pourrions être l'objet, aux rires, aux sourires même que nous pourrions faire naître, notre devoir est d'être prudentes et de veiller à ce que le monde soit prudent dans tout son entourage.

La prudence doit être apprise à l'enfant dès qu'il est en âge de comprendre, et le meilleur moyen de l'en pénétrer est de lui donner l'exemple. Commençons, dans nos maisons, par ne jamais laisser traîner rien de dangereux, pas plus des allumettes que des armes à feu, pas davantage des flacons de gazoline, que des poisons quelconques. Ne commettons jamais d'actes, dont nous pourrions nous dispenser, quand nous les savons dangereux. Ne lavons, par exemple, jamais rien à l'essence, même si nous devions travailler davantage pour nous en passer. Quand le temps sera venu, d'allumer la fournaise, veillons sans cesse au feu. Ne laissons jamais rien d'inflammable près du poêle, ni de bassine d'eau chaude, d'eau bouillante, à portée des enfants. La nuit, laissons plutôt le feu se ralentir, dût-il même s'éteindre, mais gardons-nous bien de garnir nos poêles et nos fournaises jusqu'à la bouche, alors que nous dormons.

Pensons sans cesse aux conséquences de nos actes, regardons plus loin qu'à nos pieds, sachons mesurer nos intentions, avec toute la circonspection nécessaire, avec toute la prudence indispensable.

La prudence est une des premières vertus capitales : pratiquons-la sans relâche, pour notre plus grand intérêt.

"TANTE CLAUDE".

L'EPOUSE IDEALE

Par ces temps confus et point gai, c'est un secret de sortir victorieux, chaque soir, de la vie quotidienne. Le voici : courez à la recherche des petites joies.

Les grands bonheurs sont rares. Celles qui sont présentement heureuses s'en apercevront quand elles ne le seront plus. Et l'on ne rit plus assez.

—Comment me lasserez-vous d'être

heureux avec ma femme ? disait, l'autre soir, ce mari. Elle est toujours de bonne humeur ; toujours son sourire cherche le mien. Et puis, elle me fait faire tout ce que je veux.

On ne saurait mieux expliquer une fidélité maritale durable. Car le mariage est l'école de la diplomatie et de la prudence. Il faut qu'une femme soit pêtée de malice et d'esprit pour réussir. Les sottes sont bientôt accueillies aux larmes permanentes. Or, les larmes versées n'enlaidissent pas le mari. Celles qui savent se montrer contentes, même quand

elles ont sujet de récriminer, sont des sages. Et c'est rudement à leur honneur de mener un mari par le bout du nez, sans qu'il sente ni le joug ni la laisse.

Où, trois fois sauveurs, celles qui ont assez d'adresse et de santé pour sourire quand elles voudraient grincer des dents. Une femme ne peut pas toujours se taire. Une femme n'est jamais à court d'arguments. Il faut toujours jurer qu'on a raison — c'est encore une manière d'avoir de la suite dans les idées — mais il faut tenir à son opinion avec le plus désarmant sourire.

La force masculine cède rarement aux menaces. A un mari méfiant et agacé, mieux vaut envoyer, du bout de ses doigts, des baisers, que la moitié du service à vaisselle sur la tête.

Et même quand ils se prennent à trembler, les vrais vaincus ne font pas les séduits. Et la compromission n'est pas la paix.

Aussi bien, retenons la confidence du mari contenu de son sort : "Ma femme me fait faire tout ce que je veux".

L'épouse idéale est celle qui avertit son compagnon au soir des noccs — ou plus tard, s'il en est encore temps —

— Mon ami, j'ai vu ma mère se fatiguer beaucoup à vouloir imposer sa volonté à mon père. Moi, je n'ai ni les mots violents ni les mauvaises humeurs. J'ai donc décidé que mon mari commanderait au logis. Je l'ordonne en conséquence de me dire immédiatement ce qui peut te faire plaisir.

Et alors, le mari bien obéissant se prend à réfléchir et il a tout de suite la révélation de ses devoirs de chef de famille.

De "La Mode du Jour".



Chaque Paquet de 10^e de **PAPIER À MOUCHES WILSON** TUDOR PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. POUR QUOI PAYER PLUS ?

De WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicerie ou votre Marchand Général.

elles ont sujet de récriminer, sont des sages. Et c'est rudement à leur honneur de mener un mari par le bout du nez, sans qu'il sente ni le joug ni la laisse.

Où, trois fois sauveurs, celles qui ont assez d'adresse et de santé pour sourire quand elles voudraient grincer des dents. Une femme ne peut pas toujours se taire. Une femme n'est jamais à court d'arguments. Il faut toujours jurer qu'on a raison — c'est encore une manière d'avoir de la suite dans les idées — mais il faut tenir à son opinion avec le plus désarmant sourire.

La force masculine cède rarement aux menaces. A un mari méfiant et agacé, mieux vaut envoyer, du bout de ses doigts, des baisers, que la moitié du service à vaisselle sur la tête.

Et même quand ils se prennent à trembler, les vrais vaincus ne font pas les séduits. Et la compromission n'est pas la paix.

Aussi bien, retenons la confidence du mari contenu de son sort : "Ma femme me fait faire tout ce que je veux".

L'épouse idéale est celle qui avertit son compagnon au soir des noccs — ou plus tard, s'il en est encore temps —

— Mon ami, j'ai vu ma mère se fatiguer beaucoup à vouloir imposer sa volonté à mon père. Moi, je n'ai ni les mots violents ni les mauvaises humeurs. J'ai donc décidé que mon mari commanderait au logis. Je l'ordonne en conséquence de me dire immédiatement ce qui peut te faire plaisir.

Et alors, le mari bien obéissant se prend à réfléchir et il a tout de suite la révélation de ses devoirs de chef de famille.

De "La Mode du Jour".

DEMAIN

Demain, c'est l'espoir, c'est l'horizon rose Sans nuage opaque et sans voile gris Chez tous, il évoque une apothéose, Un rêve superbe aux gais coloris.

Il éblouit l'âme émue et ravie, C'est le chaud soleil même du vieillard, Le plus doux rayon de toute la vie Sur laquelle il jette un éclat de fard.

Demain, mot rêveur quelque peu magique, Qui teinte d'azur le morne aujourd'hui, C'est le bel espoir d'un jour féérique, Et l'étoile au ciel qui sans cesse luit.

C'est peut-être aussi le rêve éphémère Un mirage faux, mais, n'est-il pas bon De dire : "Je crois, quand même j'espère". Et dde s'endormir bercé de chanson ?

Jeanne GRISE.

Extrait de "Gouttes d'eau".

ADOLPHE NANTEL

Gagnant ex-aequo avec M. Albert Pelletier, d'un prix de \$1700.00 pour son ouvrage "A la Hache" que "L'Etoile du Nord" publie actuellement en feuilleton.

L'ALMANACH TRIFLUVIEN ET M. ADOLPHE NANTEL

L'honorable Athanase David, secrétaire de la province de Québec, a fait connaître vendredi dernier, à son bureau, les noms des gagnants du concours 1932-33 pour l'obtention du prix qui porte le nom du ministre : ce sont MM. Léo Mayrand, Adolphe Nantel et Albert Pelletier, John-Murray Gibbon.

M. Léo Mayrand fut proclamé lauréat du prix de \$1700.00, donné pour son ouvrage "Le Canada et la Mer Territoriale". M. Adolphe Nantel fut gagnant ex-aequo avec M. Albert Pelletier, d'un prix de \$1700.00 pour son ouvrage "A la Hache" que notre journal publie depuis quelques semaines en feuilleton (le livre de M. Pelletier porte le titre de "Egrappages"). M. John Murray Gibbon fut proclamé lauréat du prix de \$600.00 affecté aux ouvrages écrits en anglais, pour son livre "Melody and the Lyric".

Pour Son Bien, Elle Absorbe Durant Douze Ans du Son All-Brain

Cette savoureuse céréale soulage la constipation

Lisez cette lettre enthousiaste :

"Il y a environ onze ou douze ans, je me mis au régime du Son ALL-BRAIN. On disait alors du Son Kellogg et je crois que ce fut le premier produit du genre mis sur le marché.

"Mes amis rient parfois de ma prédilection pour le Son ALL-BRAIN. Moi, je trouve qu'il laisse bonne bouche et je ne suis bien reconforté qu'avec mon Son ALL-BRAIN.

"Si la Compagnie Kellogg venait à cesser la fabrication du Son ALL-BRAIN, je serais au nombre des plus désemparés." Mlle. Amy-Person, University Park, Iowa.

La science témoigne que le Son ALL-BRAIN fournit les "matières inassimilables", qui stimulent l'intestin, et les vitamines B, qui le régularisent. En plus, il contient du fer pour la régénération du sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAIN agissent comme les légumes feuillus. Combien ce traitement est préférable aux remèdes brevetés, souvent nuisibles. Il suffit d'absorber deux cuillères à soupe par jour pour triompher de la plupart des cas de constipation, ou, si le mal est obstiné, trois fois par jour. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Se vend en paquet rouge et vert, dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Encouragez de Préférence nos Annonceurs.

Le charretier se salue au passage et va attacher son équipage à l'ombre, dans la fraîcheur de la remise à tentes. Il étire le bon foin jusqu'au nez de sa Grise, lui donne deux tapes sous le ventre, desserre le sanglier qui coupe, et s'achemine vers la boutique de forge.

Au même instant Désiré Desrochers sort de l'étable, pipe au bec, avec du lait tout plein sa chaudière. Des oeufs à la neige y flottent. Il me voit.

— Commis, l'affaire est café. On ne "tirera" plus la Caille... à va vèler betôt.

Nouvelle qui me réjouit. La cofonie prospère, va sans dire. Et ces 22 lapins, tombés du ciel avant-hier. Des cigares blancs, jaunes et noirs, avec deux déchirures soulevées, leurs oreilles. Il n'y a pas à s'illusionner, la famille augmente.

Dulac me donne un bleu, scellé avec une tache de saindoux. Je lis :

Commis.

Je rouvre la digue du lac Croche à soir. A va barder. Seize pieds de tête d'eau. Avarisiez Boicher, Desrochers et l'Epicier. Leur eau à s'a bonne dans 12 heures. J'vous invite à v'nir voir ça. Montez avec Dulac.

Et j'aigne mon nom.

FARDINA BOISVERRE.

Les vivres sont chargées. Un seau

Aux lauréats du Prix David, spécialement à M. A. Nantel, nous offrons nos sincères félicitations.

"ADOLPHE NANTEL"

Sous ce titre, nous lisons ce qui suit dans l'Almanach Trifluvien — que tous devraient lire, préparé par notre confrère, M. C. A. St-Arnaud, rédacteur de la "Chronique" des Trois-Rivières :

ADOLPHE NANTEL

Ceux de Montréal le réclameraient comme un des leurs. Québec nous fera un grief de nous l'approprier. Les trifliviens me sauront gré de leur fournir la preuve qu'E. Dille, le billettiste qu'ils laissent chaque midi, ne les oublie pas, puisqu'il a consenti à figurer dans cette humble galerie d'écrivains trifliviens.

Contentons-nous de dire que Nantel est de partout et de nulle part. C'est un bohème, bedonnant et docteur, qui traîne sur son dos une hotte gonflée de rêves jeunes et d'illusions dorées. C'est un de ces prodiges de l'instabilité qui gardent, jusqu'à leur mort, le goût maladif des voyages et qui, après de courtes incursions dans les régions du bien-être, reviennent à la misère comme à une mère.

Je n'entreprendrai pas de résumer mes impressions en marge de son livre "A la Hache". Tous ceux qui l'ont lu et le liront trouveront dans ces pages saturées de soleil et de plein air, le goût d'aller se replonger dans la fervente solitude de la forêt mauricienne.

Je me contenterai donc de donner en primeur, aux lecteurs de cet almanach, des notes biographiques précises sur Adolphe Nantel.

Nantel devint orphelin à douze ans. Il flotta ici et là dans nos campagnes du Nord, tour à tour commis chez un marchand à Sainte-Adèle, à quatre piastres par mois, colon à 14 ans au Lac Nominique chez un oncle qui l'hébergeait pendant quatre ans. Puis en 1905-6, il fréquenta l'école d'agriculture d'Oka, d'où il sortit muni de ses diplômes de fabricant de beurre et d'éleveur de volailles.

Une fugue de trois ans dans l'Ouest s'en suivit. A Morinville, il fonda un journal "Le Progrès" avec l'Hon. Wilfrid Gariepy. C'est à cette époque de sa vie, alors qu'il n'avait que vingt ans, qu'il écrivit ses plus belles choses.

Trois années de reportage au Devoir ; cinq années, employé comme rond de cuir à l'imprimerie Nationale à Ottawa. Et Nantel redevenant commis au Lac Clair, où il prit la matière de "A la Hache" et à Saint-Michel-des-Saints jusqu'en 1927.

Ensuite pierre qui roule à Détroit, à Windsor, à Rouyn, jusqu'en 1929. Et l'Etoile du Nord, Le Nouvelliste, La Presse ou il crée "Rire et pleurer" jouissent successivement de ses précieux services. Finalement, Nantel devient chroniqueur au Canada sous le nom de Gabadadi.

Il est le père de trois enfants et son épouse, Alice Laurence, est la nièce de Joseph Laurence, un des héros de son livre, qui habite notre ville.

"A la Hache" a été écrit dans trente jours. Le manuscrit comprenait 150,000 mots ; le livre n'en a plus que 30,000. C'est un détail qui projette de la lumière sur la mobile personne de M. Nantel.

Qu'est-ce qu'un sacrifice ?

Un enfant dit un jour à sa mère : "Maman, qu'est-ce qu'un sacrifice ?" La mère répondit : "Ce serait, par exemple, si, au lieu de dépenser en amusements la pièce de cinquante sous que ta grand-mère t'a donnée, tu l'employais, pour l'amour de Jésus et de Marie, à soulager un pauvre sans pain ou sans vêtements".

Le lendemain, l'enfant dit à sa mère : "Aujourd'hui, je veux faire un sacrifice : je veux donner ma pièce de cinquante sous au petit pauvre malade, chez lequel vous m'avez mené l'autre jour." — C'est très bien, répondit la mère, le bon Dieu te bénira.

Au déjeuner, le même enfant met de côté le gâteau de son dessert.

"Tu n'as plus faim ? lui dit sa mère.

— Je garde mon gâteau pour le pauvre, répondit l'enfant. — Mange celui-ci ; nous t'en donnerons un autre pour le pauvre. — Oh ! non, répondit l'enfant, ce ne serait pas la même chose. — Comment cela ? — Ce ne serait plus un sacrifice".

Belle leçon de mère et belle leçon d'enfant.

Deux modèles à suivre.

"Comment j'ai fait mes beaux tapis crochetés"

"Les femmes envient toujours mes jolis tapis crochetés et me demandent comment j'ai pu leur obtenir des couleurs aussi artistiques", écrit une femme de la Cité de Québec.

"Je suis contente de leur dire mon secret. J'ai simplement employé mes vieilles guenilles et je les ai teintées avec les Teintures Diamond. De vieux bas de soie teints font aussi de beaux tapis. Les Teintures Diamond donnent des couleurs comme pas une autre : teintes-tendres, luxueuses, solides et lavables". La raison pour laquelle les Teintures Diamond donnent de si jolis effets de couleurs c'est qu'elles contiennent un plus grand pourcentage des plus belles teintes anilines.

Pour les couleurs foncées employez toujours les Teintures Diamond, en FAISANT BOUILLIR. Pour les nuances pâles, SANS FAIRE BOUILLIR, soit sous-vêtements et les blouses ou robes de soie légère, employez les merveilleuses nuances Diamond. Toutes les pharmacies ont les deux, Teintures et nuances Diamond.

Conserves faites à la maison

NOTES UTILES

Les confitures de fruits ou les conserves de légumes que l'on fait à la maison demandent à être gardées dans un bon endroit : c'est là un détail très important. Un endroit frais et sombre est idéal parce que la chaleur favorise le développement des bactéries et que la lumière amène la décoloration, tandis que l'humidité engendre les moisissures et peut même faire venir la rouille sur les attaches en métal des pots de verre.

Ayez donc soin de mettre vos conserves dans un bon endroit, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture dans son dernier bulletin sur "La fabrication des conserves de fruits à la maison". Si vous n'avez pas d'endroit sombre, enveloppez les pots dans du papier pour exclure la lumière. S'il est impossible d'éviter l'humidité de l'atmosphère, examinez de temps à autre les caoutchoucs sur les bords de la boîte et l'humidité peut les attaquer et dans ce cas l'air et les bactéries pénétreraient dans le contenu.

Un Poli Qui Demeure !

La SULTANA donne un lustre durable à votre poêle. Son noir riche et brillant ajoute encore plus d'attrait à votre cuisine.



D'emploi facile, et économique par surcroît.

FIN D'ETE

(Spécial au "Foyer")

La saison de l'été est à son déclin, elle agonise ! Les chauds rayons du soleil qui ont contribué à la maturité des grains et des fruits, à l'épanouissement des fleurs, aux couleurs brillantes, commencent à diminuer d'intensité. Bientôt, nous verrons tomber les feuilles mortes... et un peu plus tard tout sera dévasté par les fortes gelées ! Que les beaux jours ont été courts !

Nous avons pu admirer les champs verdoyants, les routes si belles jusque dans les montagnes, les rives enchantées des lacs et des rivières.

Tout cela a passé comme un rêve ! Les oiseaux ne chantent plus ; ils songent déjà à reprendre le chemin de l'exil, cherchant une température plus clémente pour passer l'hiver car, "L'été prend fin" !

L'automne qui s'en vient d'un pas rapide aidera à nous rappeler, quand les jours sombres seront venus, le plaisir que nous avons éprouvé dans le cours de ces beaux mois de chaleur douce et bienfaisante où l'on s'est amusé au grand air, où dans les magnifiques randonnées que nous avons pu faire.

La nature va reprendre avant peu son deuil annuel puisque c'est ainsi que les saisons se sont toujours succédées.

Ceci semble nous représenter les différentes phases de la vie : Nous avons été jeunes, c'était le temps des roses ; nous avons grandi, c'était le temps de la moisson ; nous avons vieilli, c'est le temps de la réflexion. En verrons-nous encore de ces beaux jours ensoleillés qui nous réjouissent et nous reconfortent ?

L'incertitude nous répond : Peut-être.

Puisque nous ne pouvons compter sur rien qui ne soit incertain nous appuyons nos souhaits sur bien peu de chose.

En disant : Adieu au bel été qui s'en va, demandons :

Celui qui tient l'avenir dans ses mains, de nous accorder encore de beaux et heureux jours comme ceux dont nous avons joui, ceux dont nous lui sommes reconnaissants.

SOLITAIRE

nu des bocaux. N'oubliez pas d'étiqueter le nom du produit sur le bocal et la date du jour où les conserves ont été faites.

Les pots de verre sont les meilleurs pour la fabrication des conserves à la maison. Les boîtes de ferblanc coûtent moins cher que les pots de verre, mais ces derniers sont plus économiques et plus satisfaisants, parce qu'ils n'exigent pas des appareils spéciaux pour les fermer et qu'ils peuvent être employés plusieurs saisons de suite lorsqu'on en prend bien soin.

Pour que les conserves faites à la maison se conservent bien, il est essentiel que les bandes de caoutchouc soient de toute première qualité car, quels que soient les soins que l'on apporte à la stérilisation, si ces bandes laissent à désirer, les conserves gâteront. Une bonne bande doit être élastique et douce au toucher. Lorsqu'elle est légèrement tendue, elle doit être suffisamment élastique pour revenir à sa dimension normale et éloigner les troubles du système nerveux.



FRAICHE — ELLE VOUS GARDE DISPOS



"A LA HACHE"

PAR ADOLPHE NANTEL

On peut se procurer le volume, au prix de \$1.00, à la Librairie d'Action Canadienne-Française Liée, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

No 17

Qui sait ? Il dit peut-être la même chose, à sa compagne aux ailes molles, qui l'attend, parmi les joncs, lourds de chaleur et de jus, sur une rive lointaine.

LA DESCENTE DES BILLOTS

"Mont' en haut Desrochers, 'Mont' en haut pour t'épouiller, 'Car les poux de ta couchette 'Sont aussi gros qu'une épingle D'où vient donc cette puissante voix de basse, offrant aux hirondelles surprises un refrain des bois ?

Je regarde. Sur la route en galets, traînée de beurre, autour de la baie du petit lac Clair, Philippe Dulac, portageur

attiré de l'équipe Boisvert, pousse sur ses cordeaux, afin de donner du cœur à sa jument grise. La bête compte les sauterelles souples sautant à l'approche de ses sabots.

— "Mont' en haut "

Les moqueurs des roues, qui viennent de se laver dans la rivière du Poste, singent des rayons jetés les uns sur les autres, dans la sphère rouge de l'axe troué.

— Desrochers

Un cahot soulève la voiture, fait glisser le siège, — une planche étroite, — et Dulac tombe à cul-plat dans la boîte vide.

Charmante, cette aquarelle du terroir, brossée vivement, sur le fond d'un ciel de vitre.

attiré de l'équipe Boisvert, pousse sur ses cordeaux, afin de donner du cœur à sa jument grise. La bête compte les sauterelles souples sautant à l'approche de ses sabots.

— "Mont' en haut "

Les moqueurs des roues, qui viennent de se laver dans la rivière du Poste, singent des rayons jetés les uns sur les autres, dans la sphère rouge de l'axe troué.

— Desrochers

Un cahot soulève la voiture, fait glisser le siège, — une planche étroite, — et Dulac tombe à cul-plat dans la boîte vide.

Charmante, cette aquarelle du terroir, brossée vivement, sur le fond d'un ciel de vitre.

attiré de l'équipe Boisvert, pousse sur ses cordeaux, afin de donner du cœur à sa jument grise. La bête compte les sauterelles souples sautant à l'approche de ses sabots.

— "Mont' en haut "

Les moqueurs des roues, qui viennent de se laver dans la rivière du Poste, singent des rayons jetés les uns sur les autres, dans la sphère rouge de l'axe troué.

— Desrochers

Un cahot soulève la voiture, fait glisser le siège, — une planche étroite, — et Dulac tombe à cul-plat dans la boîte vide.

Charmante, cette aquarelle du terroir, brossée vivement, sur le fond d'un ciel de vitre.

attiré de l'équipe Boisvert, pousse sur ses cordeaux, afin de donner du cœur à sa jument grise. La bête compte les sauterelles souples sautant à l'approche de ses sabots.

— "Mont' en haut "

Les moqueurs des roues, qui viennent de se laver dans la rivière du Poste, singent des rayons jetés les uns sur les autres, dans la sphère rouge de l'axe troué.

— Desrochers

Un cahot soulève la voiture, fait glisser le siège, — une planche étroite, — et Dulac tombe à cul-plat dans la boîte vide.

Charmante, cette aquarelle du terroir, brossée vivement, sur le fond d'un ciel de vitre.

attiré de l'équipe Boisvert, pousse sur ses cordeaux, afin de donner du cœur à sa jument grise. La bête compte les sauterelles souples sautant à l'approche de ses sabots.

— "Mont' en haut "

Les moqueurs des roues, qui viennent de se laver dans la rivière du Poste, singent des rayons jetés les uns sur les autres, dans la sph

Consultez Mlle Dow



A la balle au camp; un coureur sur chaque but, personne hors-jeu, le frappeur donne un coup au champs-court qui est arrêté par l'arrêt-court. Si le jeu ordinaire est fait, arrêt-court, marbre, troisième et que les coureurs reçoivent le signal de ne pas bouger, qui sera mis hors-jeu à part le frappeur?

B. F. Sorel, P. Q.

Si les coureurs ne bougent pas, trois seront mis hors-jeu en envoyant la balle aux différents buts. Les coureurs doivent quitter leurs buts quand la balle est frappée.

"Mlle Dow"

en collaboration avec
une des plus grandes autorités sportives
au Canada.

NOTE:—Si vous desirer vous renseigner sur toute question relative aux sports records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle Dow", Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal. On s'empresse de vous répondre par correspondance, ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.

Bière **Dow**
Old Stock

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

ST-JACQUES

TOURNOI DE POOL

L'arrivée des soirées froides de l'automne, les amateurs de sport de village ont organisé un tournoi de pool qui leur permettra de passer agréablement les soirées. Deux équipes ont été formées, l'équipe des Lions ayant comme Capitaine M. Yvan Lépine.

Comme ce tournoi est de 2 dans 3 et qu'il y a environ 40 couples dans ce tournoi, les organisateurs tiendront chaque semaine le public au courant de la marche des équipes. Ainsi actuellement le résultat à date est le suivant :

RES	points	LIONS	points
Forest capt.	49	V S Ivan Lépine, capt.	50
Gaudreau	29	V S Adj. Gaudet	50
et Gaudet	43	V S Henri Coderre	50
et Richard	50	V S Bocage	35
et Perreault	50	V S Marcel Goulet	21
	221		206

Nombre de parties gagnées

2 Lions — 2 Lions — 3

Lions ont l'avantage d'une victoire, mais par contre, les tigres l'avantage de 15 points.

Le tournoi a lieu à la salle Du... Lorsque sera terminé de nom... cadeaux seront distribués aux...

DAMISTES

Les joueurs de dames de St-Jacques aimeraient à faire partie d'un concours de ce jeu sont priés de leur nom à la salle Du... Depuis le 15 octobre, date à laquelle ce concours commencera. Ce concours aura pour but de faire connaître une fois pour toutes, le "maître" à ce jeu de St-Jacques. D'après un "compte rendu" qui est paru dans le dernier numéro de l'actualité, M. Anselme est le champion actuel.

PRESSIONS DE VOYAGE

bord de "L'Empress of Britain"

(Collaboration spéciale)

Un voyage dans un des "Vieux Pays" ou aux Vieux Pays tout court, est bien aujourd'hui le rêve de beaucoup. Une excursion à travers les pays d'Europe, une tournée dans les Etats-Unis, ne claquent-elles pas sur le carnet des "Mondaines" un voyage dans les Etats-Unis met plus en relief. Plus que de santé, motif d'instruction, de formation plus étendue, nécessité d'affaires, plus grande facilité, bref les raisons d'aujourd'hui.

Maux de Tête
Soulages
sans droguer
Frictionnez Vicks
sur la poitrine.
Souvent une application suffit.

VICKS
VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Chemin de Fer Pacifique Canadien

CHANGEMENT D'HORAIRE POUR LES TRAINS DE PASSAGERS, EN VIGUEUR A PARTIR DU
Dimanche, 1er Octobre 1933.
Pour informations, s'adresser à l'Agent des billets.

soirée, nous quittâmes notre poste d'observation, nous repassâmes dans notre esprit les vieilles chansons de chez-nous. "O Canada, mon pays, mes amours" "Un Canadien errant". Et il semblait que l'objectivité de ces chants fut accrue par un séjour antérieur de quelques années à l'étranger où nous avions été à même de constater que d'aimer son pays on ne se lasse jamais.

Et pourtant la vie sur notre "Empress" était bien faite pour nous distraire de ces affections. Il faut l'avoir vécu pour réaliser ce qu'elle présente de confort, ce qu'elle offre de distractions. Quoique n'étant pas au nombre des plus privilégiés, nous voyagions en troisième classe, nous avions connu sur notre paquebot, les affections de famille exceptées, l'amplification suffisante pour compenser ce que nous avions laissé sur le continent. L'Océan était là pour nous rappeler les eaux de notre grand fleuve. Et à l'intérieur une distribution à volonté d'eau sucrée, l'ajout de la plus perfectionnée. Une vaste piscine s'offrait aux baigneurs qui trouvaient dans une eau fortement agitée par le roulis, les émotions auxquelles ils étaient habitués. Sur les ponts, des jardins suspendus rappelaient les parterres de nos coquets "chevronnés". Ailleurs le "sportman" pouvait s'abandonner à son jeu favori, le tennis, pour ne nommer que celui-ci. Dans les salles à dîner, au salon de lecture, le radio, quand ce n'était pas l'orchestre du bord, distraient les musiciens. Dans la matinée le cinéma parlant conviait ses habitués. A notre entrée dans le réfectoire nous trouvions, distribué sur nos tables le journal de bord, maintenant notre contact avec la vie des divers continents. La présence de Canadiens-Français à bord nous valut l'audition de concerts où nous pouvions répondre en chœur et avec cœur aux vieilles chansons de chez-nous. Un certain nombre de passagers faisaient partie du pèlerinage, des messes s'échelonnaient au cours des cinq matinées que nous passâmes sur l'Empress et le dimanche, 3 septembre, nous eûmes un grand messe.

Et c'est enveloppé de cet atmosphère que nous appellerions volontiers "toute continentale" que, le 7 septembre, nous arrivâmes devant Cherbourg où notre Empress devait faire escale. Descendirent alors les passagers pour France dont les membres du pèlerinage et onze postulantes Soeurs Blanches, missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, se rendant à la noviciat de Saint-Charles de Birmahendia, près Alger, Afrique du Nord. Ces aspirantes, que nous avons interrogées, nous ont dit que, ayant quitté leurs familles quelques mois auparavant pour entrer au Postulat de Québec, elles n'étaient pas retournées leur rendre visite avant leur départ pour la lointaine Afrique. Nous les avons trouvées bien réveillées, d'autant plus courageuses que, leur Profession devenue dans deux ans un fait accompli, elles s'aimeraient sur le continent africain sans idée de retour au pays natal.

Pour nous, dont Southampton devait être le port de débarquement, nous quittâmes le pont duquel nous avions envoyé un dernier adieu à nos compagnons de route pour nous disposer en vue des formalités exigées par les officiers d'immigration; six heures nous séparaient encore de l'Angleterre. Nous y arrivâmes le soir. Ce que nous avions sur ces côtes nous avait laissé soupçonner que la Grande-Bretagne est un

pays bien ordonné, donnant l'impression de confort et très hospitalier. C'est ce qui lui fut confirmé à notre débarquement et depuis. Ce n'est cependant pas sans regret que nous quittâmes "L'Empress of Britain" et sur la passerelle qui nous conduisait au quai, nous nous sommes retournés pour contempler encore une fois ce paquebot géant que reverraient bientôt les campagnes de chez-nous.

EUGENE RIVARD.

Hommage à M. P.-A. Séguin

Sous ce titre, la "Patrie" de mardi, le 26 septembre, écrit ce qui suit en marge du jubilé d'argent du député de l'Assomption-Montcalm.

Vingt-cinq années consécutives de loyaux services à son parti, à sa nationalité et à son pays, comme député de l'un de nos plus beaux comtés à la Chambre des Communes, voilà une étape qui mérite d'être marquée d'une fête, et c'est ce qu'un comité de citoyens reconnaissants a décidé de faire pour honorer M. P.-A. Séguin, notaire, de l'Assomption.

D'une modestie agissante, monsieur Séguin s'est inégalement dévoué aux intérêts de ses compatriotes : aussi ses innombrables amis seront-ils heureux de se réunir chez lui, le 14 octobre prochain, afin de lui manifester publiquement leur gratitude.

Sans faire de bruit, discrètement, le député actuel de l'Assomption-Montcalm a servi victorieusement des causes très chères aux Canadiens-français. Prenons, par exemple, celle du timbre bilingue pour le Canada. C'est grâce à son intervention diplomatique que cette cause a triomphé.

Nous avons sous les yeux les lettres échangées entre lui et M. L.-A. Trempe, représentant le Comité du timbre bilingue dans l'Union Catholique des Voyageurs de Commerce de Québec. Le 23 octobre 1928, monsieur Trempe écrivait à monsieur Séguin :

C'est avec une joie ineffable et une satisfaction légitime, que nous apprenons l'apparition des timbres-poste bilingues pour le Québec. Le premier cri de reconnaissance qui jaillit de nos cœurs de patriotes va directement à vous : honneur au mérite et à qui de droit. Vous avez droit à nos remerciements les plus sincères et à nos félicitations les plus chaleureuses, car, nous sommes heureux de le proclamer, "sans votre généreuse bienveillance et patriotique intervention, cette inappréciable mesure serait encore lettre morte..."

Le recul du temps ne nous autorise-t-il pas à mettre aujourd'hui en lumière un geste si magnanime, qui ne doit pas se perdre dans l'oubli ? A l'heure où l'on s'apprête à célébrer le jubilé d'argent de la carrière politique de M. Séguin, nous croyons interpréter le sentiment de nos compatriotes en adressant au jubilaire, avec nos meilleurs vœux, l'hommage de leur sincère reconnaissance.

Embonpoint disgracieux

UNE FEMME PERD 28 LIVRES
EN 3 MOIS

"Il y a trois mois", écrit une femme, "on me persuada d'essayer les Sels Kruschen pour réduire mon poids, qui était de 222 livres. J'avais essayé beaucoup de choses, mais sans succès. Je sais maintenant que les Sels Kruschen sont différents, car en trois semaines j'avais perdu 5 livres et me sentais plus jeune de cinq ans. A date, j'ai maigri de 28 livres et je dois dire que je me sens une toute autre femme". Mme S.G.B.

Si vous souffrez d'embonpoint, prenez chaque matin avant déjeuner une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Vous ne maigririez pas rapidement et d'une façon alarmante, mais vous perdriez plutôt graduellement et régulièrement ce surplus de graisse malsain et disgracieux. Kruschen est un mélange scientifique de six sels minéraux que l'on trouve dans certaines sources européennes réputées depuis des générations pour leurs vertus amaigrissantes.

CÉLÉBREZ LE JOUR D'ACTION DE GRÂCES EN VOYAGEANT

BILLETS BONS ENTRE
TOUTES LES STATIONS
AU CANADA

VOYAGES JUSQU'A
QUATRE JOURS
TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR
Dates de l'aller : Depuis midi, le 6 oct., jusqu'à midi, le 9 oct.
Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 10 oct. 1933.

VOYAGES D'UNE JOURNÉE
TARIF SIMPLE POUR VOYAGE
ALLER ET RETOUR
Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A.M., le 9 oct. Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 8 oct.

Billets et renseignements de votre agent local.

Pacifique Canadien

Tél. Bur. 142 P. P. 563
Rég. 662

J.-U. LÉPINE & CIE
ASSURANCES GÉNÉRALES
Feu — Vie — Accident
Maladie
Spécialité : Assurance
d'Automobiles.
Protection parfaite aux assurés.
92 DE LANAUDIÈRE,
JOLIETTE, QUÉ.

UN SOU DU MILLE!

EXCURSIONS D'ALLER ET
RETOUR EN WAGONS DE
PREMIÈRE
A TOUTS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

Départ :
Tous les jours, du 20 au 30 septembre. Limite du retour : 30 jours.

USAGE FACULTATIF DU
WAGON-LITS TOURISTE
Sur paiement d'un minimum supplémentaire en sus du prix de location ordinaire d'un lit.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont., et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

CHANGEMENTS AUX HORAIRES

à partir de

DIMANCHE, le 1 oct.

Se renseigner auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

VOUS YEUX

Faites examiner

votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE

OPTOMETRISTE ET

OPTICIEN

D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul,
JOLIETTE.

"L'ETOILE DU NORD"

"Le Journal du Peuple"
le plus fort tirage des journaux
dans Joliette, dans les paroisses
environnantes, chacune
prise séparément et à
l'étranger.

Un an payé d'avance — \$1.00
Pour les Etats-Unis — 1.50
La rédaction du journal n'est
pas responsable des idées et
des opinions émises par les
correspondants.

BUREAU ET ATELIER :
24 PLACE BOURGET,
JOLIETTE, P. Q.
TEL. BELL : 43.
La Cie de Publication
"L'ETOILE DU NORD"
Editeur-Propriétaire.

Chez Nous et Autour de Nous

REPARATIONS DES MATELAS

Si vous avez des matelas à faire
réparer, confiez-les nous. \$1.00 et
plus. Ouvrage garanti. Can Knitting
Co., tél. 53, Joliette. 2m j.n.o.

A REMARQUER

Nous offrons des spéciaux à toutes
les semaines. Voyez les vitrines
chez LAVALLEE & FRERE, vous y
trouverez votre intérêt. 23j jno

TERRE A VENDRE

Terre de 61 arpents, 40 cultivables
et 21 boisés, maison, grange,
dépendances, étable de 700 chaudières,
située dans le rang des Prairies
et appartenant à Alphonse Perreault,
à vendre à bonnes conditions.
S'adresser au notaire Lucien Forest,
rue St-Charles-Borromée, Joliette.
21sept. 3fs—p.

TAPIS CROCHETES

Nous échangeons vos tapis crochétés,
vieux ou neufs, pour prêt-à-
porter ou autres marchandises. Ecrire à
Colonial Handicraft Shop, 6154
Sherbrooke Ouest, Montréal. 8fs—p.

BUREAU A LOUER

Bureau à louer, meublé ou non,
dans le centre de la ville. S'adresser
à nos bureaux. 7sept. j.n.o.

AVIS IMPORTANT

L'Association des Laitiers de Joliette
avise le public qu'à partir du
1er octobre prochain, le prix du lait
sera augmenté de 1c par pinte; le
lait se détaillera donc au prix de 6c
la pinte à partir de cette date. Prière
d'en prendre bonne note.
21 sept. 2fs—p.

CORSETS SPIRELLA

Mme Alphonse Ethier, 89 de Lanau-
dière, annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle a maintenant l'agence
pour les fameux corsets "Spirella"
faits suivant votre propre mesure.
Confiez-moi votre commande. Vous
aurez satisfaction. Pour démonstration,
appelez 101. 4mai j.n.o.

POULETTES DE CHOIX A VENDRE

300 belles poulettes Leghorns
blanches, de choix, du mois d'avril,
à vendre chez Pierre Joly, aviculteur,
St-Elisabeth. 14sept. 5fs—p.

SE RAPPELER

que l'épicerie la plus assortie et la
mieux équipée est sans contredit —
l'épicerie LAVALLEE & FRERE, 74
Manseau. — Tél. 10 et 582. 23j jno

A VENDRE

40 ruches à 10 cadres, complètes,
un peu usagées, peinturées à
neuf. Nourissantes, protégées-magasin.
Le tout à sacrifier pour prompt
acheteur. S'adresser au Bureau de
l'Etoile du Nord. 13avril j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Logement de cinq pièces, chaud et
confortable, ménage fait, situé à 15,
St-Louis, à louer. Place d'écurie.
\$10.00 par mois. S'adresser à 40,
Manseau. Locataires responsables
seulement. Possession immédiate. 7sept. j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Beau logement de 6 appartements,
avec chambre de bain, situé sur la
rue Notre-Dame, en haut de la Cie
d'Auto Lagardé de Joliette Ltée. 916v. j.n.o.

COURS DE STENOGRAPHIE

Cours de STENOGRAPHIE FRAN-
ÇAISE, en s'adressant à Mme J. A.
Lafrenière, 29 Manseau. Tél. 343v.
31août j.n.o.

TRANSPORT

A bas prix : transport général en
ville, n'importe quand. Livraison rap-
pide, fret et colis : valises, 25c ;
aussi "Express" pour Pacifique Cana-
dien. Tél. 16. 6juil. j.n.o.

DÉFENSE D'AVANCER

Je, soussigné, fais défense d'avancer
à qui que ce soit, en mon nom,
excepté à mon épouse, sans une au-
torisation signée et écrite de ma
main.

ZEPHIRIN BACON,
Joliette, Qué.
7 septembre 1933.

CARTES D'AFFAIRES

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des
Yeux, des Oreilles, du Nez
et de la Gorge
3653 Avenue du Parc,
MONTREAL.

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame,
Montréal; pendant trois ans
dans les services des hôpitaux
français.
Consultation tous les samedis,
de 10 à 4 heures à l'Hôpital
Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél. Bureau : 110
R. Privée : 273

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste
43 Rue NOTRE-DAME
JOLIETTE

Visible tous les jours de la
semaine.

Tél. : 259

J. M. G. RACINE

Comptable Licencié "A" de la
Com. M. de Québec.

Vérificateur des livres de la
Corporation de la Cité et de
la Com. Municipale de Joliette.
Rapports d'impôt sur le revenu.

RESIDENCE :

39 Place Bourget, Joliette.

Tél. Lancaster : 3005

ALEX.-A. GRIMARD

COMPTABLE AGREE

VERIFICATIONS-EXPERTISES.
IMPOT SUR LE REVENU.

45 St-Jacques, Ouest, Montréal

Bureau : 16 rue St-Paul,
Joliette, Qué.

Boîte postale : 917
Téléphone : 465

ROMULUS JOLY, Notaire

SYNDIC OFFICIEL
ASSURANCES GÉNÉRALES

Cessionnaire du bureau d'assurances de :

EDOUARD ST-GEORGES

Tél. 42

Boîte postale 70

J.-CONRAD PERRAULT

SYNDIC EN FAILLITE

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Représentant de : "The Great-West Life Ass. Co."
pour le district de Joliette.

69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUÉ.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX

CARRIÈRE & SENÉCAL, Limitée
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU,
271, RUE ST-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7070

Me RENÉ-L. GUILBAULT, B.A., L.L.

NOTAIRE

SYNDIC EN FAILLITE

Prêts d'argent sur hypothèques, assurances, etc.

Achat de propriétés et de débetures.

9 Rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

TELEPHONE 501

A VENDRE OU ECHANGER

Bonne terre de 50 arpents en cul-
ture, bien bâtie de maison, bâtiments,
etc., bonne eau partout; une autre
terre à bois, 30 arpents, les deux
situées dans le rang St-Pierre, à Ste-
Elisabeth; le tout à vendre ou à
échanger pour une propriété à Jo-
liette. S'adresser à Henri Ferland, 43
Richard, Joliette. 21a. j.n.o.

IMPORTANT A NOTER

Mesdames et Mesdemoiselles, pour
votre prochain coiffeur, confiez
votre coiffure à Mlle Eugénie
Mainville, coiffeuse d'expérience, 161
de Lanau dière. Téléphone 585. Nou-
veau prix : Ondulation "Marcel"
35c par semaine et 50c vendredi et
samedi; Permanent à l'huile \$2.50 ;
Ondulation à l'eau 35c. Satisfaction
garantie. 31août. 9fs—p.

TELEPHONE : 860

HEURES DE BUREAU
2 à 4 — 7 à 9

GEO.-E. LAPORTE, M. D.

Examen de la Vue. — Maladies
des Yeux, du Nez, des Oreilles
et de la Gorge.

3 BOULEVARD MANSEAU,
JOLIETTE, QUÉ.

Tél. Bureau : 98 B. P. : 968

Tél. Rés. Privée : 397

J.-Bte Fontaine

Courtier d'assurances
Feu — Vie — Accidents

Responsabilité Patronale.
Représentant des meilleures
compagnies canadiennes, améri-
caines et anglaises.

33 Rue St-Paul, Joliette, Qué.

HENRI VIAU

L.I.C., C.A.

Comptable Agréé
(Chartered Accountant)

407 rue McGill, Montréal.

Tél. MARquette 3303

10 Prix d'Une Valeur de \$488

GRATIS

Pouvez-Vous Résoudre Ce Problème?

Les Juges

L'honorabilité des Membres qui ont consenti à agir comme juges est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités.

Toute personne qui enverra une réponse correcte sera récompensée. Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable. Toutes les solutions resteront la propriété du gérant du concours.

Liste Des 10 Premiers Prix

PREMIER PRIX
Chesterfield Kneeler, 3 meubles en Hopp de sole
Valeur de \$140.00

DEUXIEME PRIX
Poêle-Fournaise "Frontenac" tout émaillé nuancé, réservoir, réchaud et miroir. Valeur \$113.50

TROISIEME PRIX
Laveuse Electrique "Mare" De Luxe, cuve en porcelaine. Val. de \$99.00

QUATRIEME PRIX
Service à déjeuner, 6 meubles, avec table extensible. Val. de \$35.25

CINQUIEME PRIX
Bicycle "C.C.M." pour garçon ou fille au choix. Val. de \$34.50

SIXIEME PRIX
Service de vaisselle "Kildare", 98 morceaux. \$24.50

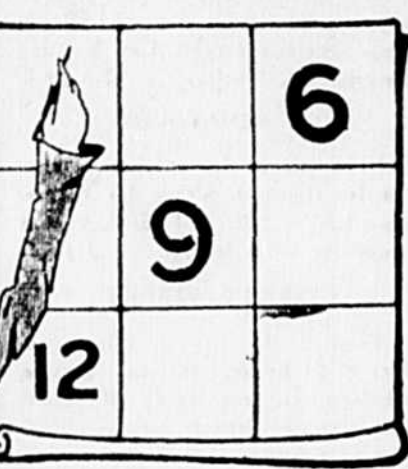
SEPTIEME PRIX
Miroir de salon à trois sections. Une valeur régulière de \$18.50

HUITIEME PRIX
Carpettes "Congoleum", Dimensions 9'0" x 10'6". Valeur de \$9.25

NEUVIEME PRIX
Lampe-Poche, dernière nouveauté avec abat-jour. Valeur de \$7.50

DIXIEME PRIX
Couverture en laine rose avec bordure en satin. Valeur de \$6.00

93 PRIX ADDITIONNELS
Aux 93 meilleures réponses suivantes



Toutes les Réponses Devront Être Reçues Avant Le 9 Octobre 1933

INSTRUCTIONS

Prenez les chiffres de 5 à 12 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 27. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille ou employer une autre feuille de papier et autre matériel. Une seule personne par famille a le droit de concourir.

P.T. LÉGARÉ
LIMITÉE
273 Rue St-Paul,
QUEBEC
Département Du Concours 27

Chez les Damistes

Reprise des activités chez les Damistes. — Froment et Perreault font nulle pour la sixième fois.

7ième RENCONTRE DIMANCHE

L'activité saisonnière se développe d'une façon très satisfaisante chez les Damistes de notre Association Jolietaine, depuis le début du mois de septembre. En effet, nombre d'amateurs sont revenus de la campagne et ont réintégré leur quartier d'hiver et se sont empressés de revenir à leur passe-temps favori, le jeu de dames ou le jeu de cartes. Ces deux genres de sport sont très en vogue aux salles de l'Association des Damistes de Joliette, 31 rue Notre-Dame.

AUTRE PARTIE NULLE

MM. Philias Froment et Simon Perreault ont joué dimanche dernier leur 6e partie pour le titre de champion Damiste du Comté de Joliette. Comme on le sait, ce "match", tel qu'on l'appelle au début, devait conférer le titre de champion à celui qui aurait l'avantage après 5 parties. Personne n'ignore que les 5 premières rencontres furent nulles et par conséquent, le match aussi. Il était cependant prévu qu'au cas d'égalité après 5 parties, le tournoi se continuerait jusqu'à ce que l'un des deux gagne une partie et obtienne par ce fait la victoire, le titre ainsi que l'enjeu de \$10.00.

De nombreux amateurs ont assisté à la rencontre de dimanche dernier avec l'espoir de voir triompher l'un ou l'autre et de connaître le nouveau champion du comté. La sixième rencontre fut nulle comme les précédentes, avec peut-être cette différence que les deux adversaires semblaient plus en forme que jamais. Le jeu de chacun fut solide et ferme, du commencement à la fin de la partie. Pas de perte de pion d'aucun côté, avantage très partagé jusqu'au bout, pour enfin, déclarer la partie nulle après environ 3 heures de jeu alors que chaque joueur avait encore 4

pions et le passage à la dame. De l'opinion de tous ceux qui ont assisté à cette rencontre, ce fut très probablement la plus intéressante que ces deux dangereux rivaux aient jouée depuis le début du "match".

Dimanche prochain, le 1er octobre, MM. Froment et Perreault se rencontreront de nouveau dans une partie qui sera sans aucun doute tout aussi captivante et avec le bon espoir de vaincre de part et d'autre. Lequel des deux aura raison? En assistant à la partie de dimanche, on le saura.

ST-AMBROISE

Mercredi, le 20 septembre, s'est tenu à la demeure de son fils Lionel, Mme Vve Joseph Paré (née Marie-Jeanne Lafrenière) à l'âge de 83 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte : deux filles et 3 fils : Mme Delphis Massicotte (Albina) de St-Mélanie ; Mme Ludger Bordeleau (Ernestine) de St-Marcelline ; MM. Francis, Alfred et Lionel Paré de St-Ambroise.

Le cortège funéraire laissa la demeure à 8.30 heures vendredi le 22 pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté à 9 heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ovide Gariépy, vicaire. Les porteurs et porteuses étaient : MM. et Mmes Delphis Massicotte, Gédéon Provost, M. Joseph Lafrenière, Mme Aquila Lefebvre, M. Gaspard Lafrenière et Mme Paul Lamontagne, M. Joseph Lafrenière, de St-Gabriel et Mme Francis Paré.

La quête fut faite par Mmes Francis Paré et Aquila Lefebvre accompagnées de MM. Joseph Lafrenière, de St-Ambroise et Joseph Lafrenière, de St-Gabriel.

Le deuil fut conduit par M. Francis Paré, son fils.

REMERCIEMENTS

La famille Paré remercie tous ceux qui ont bien voulu leur rendre des témoignages de sympathie soit par offrandes de messes, Souquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

ST-THOMAS

Mercredi, le 20 septembre, en l'église de St-Thomas, eurent lieu les funérailles de Mlle Marie-Jeanne Bérard, fille de M. Philippe Bérard. Elle s'éteignit après une longue maladie le 17 au soir, à l'âge de 20 ans. Le service fut chanté par l'oncle de la défunte, le Révérend Père Joseph Latour, Provincial des Clercs de St-Viateur. Le Révérend Père Fafard, supérieur du Scholasticat de Joliette et M. l'abbé Maxime Piette, vicaire à St-Thomas, assistaient com-

me diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Victor Bérard, vicaire à St-Félix de Valois et oncle de la regrettée disparue.

On remarquait au chœur : le Révérend Père Farley, supérieur du Séminaire de Joliette, le Révérend Père Thivierge, du Noviciat, M. l'abbé Carrière, curé à St-Félix de Valois, M. l'abbé Aumont, curé à St-Thomas, M. l'abbé Lamarche, curé à St-Norbert, M. l'abbé Richard, curé à l'île Dupas, M. l'abbé Beauchamp, curé à St-Edmond, M. l'abbé Riopel, vicaire à St-Cuthbert, le Révérend Frère Godin, c.s.v., et le Révérend Frère Sylvestre, de l'Académie St-Viateur.

Mlle Aline Masse était à l'orgue et le cantique d'adieu fut très bien rendu par M. Joseph Guévremont. Les porteurs étaient : MM. Jean-Marie Dudenaine, René DeGrandpré, Roméo Plouffe et Jean-Marie Laval-lee. La collecte fut faite par Mlles Bernadette Cournoyer et Claire Bérard.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Philippe Bérard, la défunte laisse dans le deuil ses frères : Ovide, Joseph, Viateur, Paul, Lucien et Gilles ; ses sœurs : Maximile, Madeleine et Gisèle ; ses belles-sœurs : Mmes Ovide et Joseph Bérard ; ses grands-parents : Mme Louis Bérard, M. et Mme Israël Latour, ainsi que plusieurs autres parents.

Ont offert des BOUQUETS SPIRITUELS : — Soeur Marie-Imelda, des Soeurs Ste-Anne, Ste-Clothilde, Montréal ; Soeur Marie-Pierre Damiens, des Soeurs Ste-Anne, Lachine, Montréal ; les Révérends Soeurs de Ste-Anne, St-Félix de Valois ; Soeur Maximile, des Soeurs de la Providence, Institut Bruchési, Montréal ; Soeur Joseph-Israël, des Soeurs de la Providence, St-Tite, Co. Champlain ; M. l'abbé La-Ph. Généreux, M. et Mme Albert Généreux, St-Thomas, la famille Octave Lafrenière, St-Viateur ; le Dr et Mme Adalbert Massicotte, Joliette ; M. et Mme Armand Degrandpré, l'île Dupas ; la famille Joseph Cournoyer, St-Ignace ; M. P.-A. Bérard, Montréal ; Mlles Armandine et Maria Latour, Montréal ; M. et Mme Edouard Sylvestre, St-Vincent de Paul ; Mme et Mlle Blanche Grenier, Joliette ; M. et Mme Emile Parent, Montréal ; Mme Albert Gaboury, St-Viateur ; M. et Mme Joseph Savignac, Joliette ; Mlle Rose et M. Wilfrid Bérard, St-Viateur.

OFFRANDES DE MESSES : — M. l'abbé Victor Bérard, St-Félix de Valois ; R. P. Joseph Latour, c.s.v., Chicago ; SS. de la Providence, Institut Bruchési, Montréal ; Cercle des Fermiers, St-Félix de Valois ; Mme Raymond Labrèche, St-Félix de Valois ; Mme Louis Bérard, St-Thomas.

AUTRES TÉMOIGNAGES DE SYMPATHIES : — R. P. Dumas,

c.s.v., Rév. F. Coderre, c.s.v., Rydes Soeurs Camille et St-Pierre et leurs élèves, Mlles Géralda Rondeau et M. et Mme Bérard et leurs élèves, Mlles Martineau, institutrice, MM. Rosaire Laporte, Luc Latour, Roland Roy, de Lionel Pellerin, Lucien Sylvestre, M. et Mme Joseph Sylvestre, M. et Mme Arthur Sylvestre, M. et Mme Oscar Goulet, MM. I. Harnois, Roland Pel-land, Médard Lasalle, Gaston et Paul Rondeau, A. Dionne, Téléphore Des- côteaux, Olaus Dupuis, Viateur Sanaregret, Mlle Lucile Goulet, etc., etc.

EPHEMERIDES

Ce qu'on lisait dans L'Étoile du Nord il y a vingt-cinq ans.

DECES

A Joliette, le 9 septembre, est décédé M. Priusque Lefrançois, ancien cultivateur de St-Mélanie, à l'âge de 85 ans, après une maladie de 2 jours seulement. Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale, le 11 courant.

LES ELECTIONS FEDERALES

Le 10e Parlement du Canada a été dissous le 16 septembre. L'appel nominal des candidats aura lieu le 19 octobre et la votation le lundi suivant, 26 octobre.

DANS MONTCALM

La convention conservatrice du comté de Montcalm a choisi, lundi dernier, à l'unanimité, M. J. Ad. Renaud, avocat, de Joliette, comme porte-étendard du parti conservateur pour la prochaine élection fédérale.

NOUVEAU JUGE

L'honorable Horace Archambault, président du Conseil Législatif de la province de Québec et ancien procureur-général, vient d'être nommé juge pour succéder à feu le juge Boasé. Le nouveau titulaire est le frère de notre évêque Mgr J. A. Archambault.

L'EPIPHANIE

L'Hôtel du Pacifique tenue par M. Beaucage et situé près de la gare du C.P.R., a été la proie des flammes vendredi dernier, vers 11 h. a.m. Les pertes s'élèvent à environ \$6,000.00.

CONVENTION LIBERALE DE JOLIETTE

Les libéraux de Joliette, réunis en convention samedi dernier, à Joliette, ont choisi de nouveau M. J. Ad. Renaud, avocat, comme candidat du gouvernement dans la présente élection fédérale.

LE PONT DES DALLES

Il ne faut pas confondre les chevaux noirs de la Brasserie Nationale avec ceux de la convention de Sherbrooke dont les journaux parlent.

A ce propos, nous avons reçu hier un article signé par "Le Comité Nominative Whitaker" qui a pour secrétaire, M. J. Olivier. La signature du communiqué dit clairement en quel parfait (l) français il est écrit. Nous le publions ici en entier sans changer un seul mot et chacun est invité à tirer ses conclusions :

CANDIDAT "CHEVAL-NOIR" A LA CONVENTION DE SHERBROOKE

"Toutes sortes de rumeurs continuent encore d'avoir cours dans les cercles politiques en ce qui concerne les candidats qui seront proposés à la convention conservatrice convoquée à Sherbrooke pour les 3 et 4 octobre prochain. Bien que la grosse nouvelle serait que les choses seront mises au point en ce qui a trait aux intrigues qui se joueraient dans l'ombre par les groupes qui appuyent les candidatures respectives de Me Onézime Gagnon et de Me Maurice Duplessis, l'impression qui s'impose à ce moment avec un grand nombre de conservateurs ayant des intérêts provinciaux et fédéraux serait de placer un candidat," dit "cheval-noir" en nomination et lui donner toute bride.

"Parmi les conservateurs les plus en vue on suggère le nom de Me J. Albert Whitaker, ancien officier de la cité d'Arvida, qui est bien connu dans les régions du Saguenay, lac St-Jean, Chicoutimi et Gaspé, ainsi que dans les cercles conservateurs de la métropole, comme un candidat possible. Il est le président de la comité de publicité et orateurs de l'association conservatrice du district de Montréal, et le fondateur de la confédération des clubs conservateurs du comté de Jacques-Cartier et il demeure depuis sa retraite de la ville d'Arvida.

"Les chefs du comté de Jacques Cartier disent qu'il est le plus en vue pour la candidature conservatrice dans l'élection partielle qui aura lieu prochainement pour remplacer Hon. M. Marchand, l'ancien député provincial qui fut promu à ce conseil législatif. Ses amis déclarent que si il est choisi comme chef à la convention, qu'il a un comté tout près et favorable à lui, ou il est bien connu, et qu'il remporterait certainement la victoire dans une lutte royale qu'il aurait à faire avec beaucoup de mérite. De sa part, M. Whitaker refuse de faire aucune déclaration à ce sujet.

"M. Whitaker naquit à Rawdon Co. Montcalm, fils de feu William Whitaker, notaire et secrétaire-trésorier de Rawdon pour 40 ans, et de Mary Rowan, fille unique de feu William Rowan qui a érigé le premier moulin à Rawdon en 1830.

Dans son enfance il était de santé faible et il a reçu son instruction à l'école de Rawdon et ses classiques privativement à Joliette. Il étudia le droit à Burlington Vt Etats-Unis, et le compléta avec la firme légale de Bethune et Bethune à Montréal. Il est un autorisé sur le droit international et pendant la guerre irlandaise-anglaise fut l'aviseur légal de feu l'hon. Michael Collins premier président de l'état libre de l'Irlande à ce qui se relevait de la système du gouvernement du Canada et son application dans l'Irlande. Pour ses services il a reçu le remerciement spécial et public de l'état libre après son inauguration la lettre qui lui communiquait cet honneur lui parvenant dans les mains le jour même que son ami l'hon. Michael Collins fut assassiné. Il a toujours défendu les canadiens français contre tout attaque des francophobes pendant la grande guerre et, bien qu'il porte un nom anglais, il a le coeur canadien français.

C'est avec une loupe qu'il faut chercher les industries et c'est avec un fil de fer qu'il faut les attacher.

Avec cette brume épaisse, la dépression paraît moins.

A Montréal, le prix du pain monte. A Joliette, la pesanture reste la même il est vrai mais le prix ne varie pas.

Le plus habile vendeur n'offre pas d'actions de mine à un mineur.

Certains prétendent que les plus doux regards sont filtrés : Remède : l'installation d'un compteur.

Un médecin affirme que les femmes sont tout aussi intelligentes que les hommes. Au moins, Messieurs, vous saurez désormais que les femmes ne vous sont pas supérieures.

L'histoire ne nous dit pas si, pour avoir porté de tout petits souliers, Cendrillon eut plus tard des cors à ses mignons orteils.

Si la prospérité s'en revient, il faut convenir que ce n'est pas avec les grands élans d'une amoureux.

On peut manquer de mesure et avoir très bien la différence qui existe entre une chopine et une pinte — surtout s'il s'agit d'alcool.

La respiration artificielle ne sauvera pas celui qui se noie dans ses dettes.

Le joueur de cartes sait qu'un roi n'a qu'une valeur relative.

Définition du salaire raisonnable : celui qui ne sera jamais payé.

Où est la jeune fille qui ne s'est pas un jour trouvée quelque vague ressemblance avec une actrice en vedette ?

Si les chevreuils savaient mieux choisir leurs chasseurs, il y en aurait plus qui mourraient de vieillesse.

Baptêmes à la cathédrale

Le 14 septembre, par M. l'abbé A. Fafard : Joseph, Sylvio, Jean, Guy, enfant de M. et Mme Sylvio Gravel (Irma Desmarais). Parrain et marraine : M. Joseph Pagé et Mlle Léopoldine Pagé, de Joliette.

Le 19, par M. l'abbé F. Gadoury : Joseph, Raoul, Alain, Jean, Claude, enfant de M. et Mme Réal Hivon (Maria Lagarde). Parrain et marraine : M. Raoul et Mlle Simone Hivon, de Ste-Anne de la Péraie, grand père et tante de l'enfant.

Le 19, par M. l'abbé F. Gadoury : Gergette, enfant de M. et Mme Karam Sabague (Serezé Hadad). Parrain et marraine : M. et Mme Simon Asphan, de Joliette.

Le 20, par M. l'abbé J. B. Chagnon : Joseph, Florent, Lucien, enfant de M. et Mme Léo Beaudry (Olivia Gagné). Parrain et marraine : M. et Mme Chs-Edouard Beaudry.

Le 22 septembre, par M. l'abbé F. Gadoury : Joseph, Armand, Raymond, Guy, enfant de M. et Mme Léopold Desmarais (Estelle Houle). Parrain et marraine : M. et Mme Armand Malo, oncle et tante de l'enfant.

Le 23, par M. l'abbé F. Gadoury : Joseph, Jean, Claude, Robert, enfant de M. et Mme Alphonse Boucher (Béatrice Frappier). Parrain et marraine : M. et Mme Hildège Frappier.

Le 23, par M. l'abbé O. Ferland : Marie, Laure, Elise, enfant de M. et Mme Théodore Gauthier (Elodia Thériault). Parrain et marraine : M. Donat Thériault, de Ste-Emilie de l'Energie, oncle de l'enfant et Georgianna Gauthier.

ST-ALPHONSE

Le 24, par M. l'abbé A. Fafard : Joseph, Bruno, Jean-Marie, Reynald, enfant de M. et Mme William Coutu (Annette Dufresne). Parrain et marraine : M. et Mme Bruno Morissette, de Crabtree Mills, oncle et tante de l'enfant.

ST-PAUL

M. René Bisillon est allé passer la fin de semaine à Montréal chez ses frères et sœurs. Il a rendu visite à ses amis. Il est revenu mardi accompagné de M. Lapierre, enchanté de son voyage.

STE-BEATRIX

M. Joel Gariépy qui habite Ste-Beatrix depuis 70 ans et sa fille, Mlle Ida Gariépy, ont quitté la paroisse aujourd'hui même pour aller demeurer au presbytère de St-Emile, Co. Montcalm, où le fils de M. Gariépy est curé, M. l'abbé Avila Gariépy.

Ne vous éreintez pas à essayer de faire partir votre auto



UNE inspection régulière vous évitera ce contretemps. Notre service est minutieux, précis, pratique et des plus recommandables. Il couvre non seulement les batteries — généralement la cause des démarrages difficiles — mais aussi tout le système électrique de votre auto. Epargnez-vous des frais onéreux plus tard en gardant votre moteur en état de fonctionnement parfait. Faites aussi vérifier par un homme d'expérience vos pneus, freins, graisse et huile. Notre spécialité est d'assurer en tout temps un service complet aux automobilistes.

Renseignez-vous au sujet du Standard S.A.E. comme guide dans l'achat des batteries... "Il y a une différence entre les batteries"

Garage Central
J.-A. FOISY, PROP.

12 de Lanaudière, Joliette.
TELEPHONE : 375

Inspection régulière sans aucune obligation

Soulagez le RHUMATISME
DODD'S KIDNEY PILLS
Pilles Dodd pour le Rein

8.20 P. M. Pour Montréal, Viger, local 10.10 P. M.
J. E. POIRIER, Tél. 16

A L'ARENA

JEUDI, 12 OCTOBRE

Les champions violoneux, danseurs, joueurs d'accordéon et de musique à bouche en plus :

Loiselle, Mlle Turner, Georges Dufresne, Ovila Legaré, le quatuor composé de MM. Hercule Lavoie, Emile Gour, Dr Paul Trépanier et Armand Gauthier.

UNE VEILLÉE DONT TOUT LE MONDE SE SOUVIENDRA LONGTEMPS.



Economie Pratique

VOUS FEREZ UNE ECONOMIE PRATIQUE EN ACHETANT VOTRE HUILE DE FOIE DE MORUE A LA PHARMACIE LANDRY.

La Pharmacie Landry est actuellement le seul endroit de la province, et probablement du Canada, où vous obtiendrez une huile venant directement de Norvège, toujours fraîche et, par conséquent, possédant toutes ses vitamines naturelles, sans payer des prix fantaisistes.

Vous ne pouvez obtenir ailleurs une telle qualité à aussi bas prix : 6 onces, 0.25 ; 16 onces, 0.50 ; 40 onces, 1.00 ; le demi gallon, 1.50 ; le gallon, 2.75.

Notre huile de foie de morue vient directement de Norvège.

En ouvrant le baril, nous embouteillons tout son contenu en bouteilles de 6 onces, 16 onces, 40 onces et en demi-gallon et apposons sur l'étiquette la date de l'embouteillage.

Conservé au frais, ce produit se prendra facilement pendant une période de trois mois. Malgré cette certitude, nous ouvrons un nouveau baril à chaque mois et ce qui nous reste est vendu à perte comme huile de foie de morue pour les animaux, pendant cinq mois, au prix de 1.35 le gallon.

Et toute huile plus vieille que de six mois est vendue à sacrifice pour les volailles au prix de 1.00 le gallon.



**BANDES
HERNIAIRES**

Ajustées et Réparées ;
aussi Ceintures et
Bas Élastiques.

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

51, RUE NOTRE-DAME,

JOLIETTE.

Téléphones : 228 et 498.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Suite de la première page.
Sa lettre sera envoyée au département des Travaux Publics de Québec. Il a été entendu dans le conseil que Joliette paiera lorsque le gouvernement aura payé.

RIEN A GAGNER

Le département de la Défense Nationale, Ottawa, écrit qu'il a reçu un compte au montant de \$50.00 pour la taxe d'eau de l'arsenal de Joliette tendu que l'an dernier, le compte était de \$44.50. Ce département félicite donc l'installation d'un compteur car il prétend que les charges seront moins onéreuses.

M. Cam. Bonin est chargé de répondre au signataire de la lettre qu'advenant l'installation d'un compteur, le prix minimum serait de \$50.00 et que de plus, il faudrait payer le loyer et l'installation du compteur.

A ces conditions, il est certain que les démarches n'ont pas plus loin.

43 PERSONNES VEULENT RETOURNER SUR LA TERRE

Une requête signée par 43 personnes exposant qu'ils habitent la cité de Joliette et qu'ils sont sans emploi depuis plusieurs mois ; Qu'ils n'appréhendent pas pouvoir obtenir à Joliette un emploi susceptible de leur faire vivre dans un avenir prochain ;

Qu'ils sont tous d'anciens cultivateurs ou fils de cultivateurs ; Que tous sont mariés et pères de famille ; Qu'ils sont prêts à aller s'établir sur des terres nouvelles pourvu qu'ils reçoivent l'aide des gouvernements fédéral et provincial et de la municipalité. — C'est pourquoi, les requérants prient instamment le Conseil d'adopter les procédures nécessaires pour faire bénéficier la cité de Joliette des avantages du Plan Gordon en vertu duquel la somme de \$600.00 est accordée aux chômeurs qui

EST-CE VOTRE NUMERO ?

Le tirage gratuit du Salon de Toilette Omer Graham a été fait samedi dernier par M. l'abbé A. Bélanger. Le numéro gagnant est 1299. Le propriétaire a été prié de réclamer son cadeau de 25 paquets de cigarettes, 10 coupes de cheveux ou article de toilette pour dames, au choix d'ici quinze jours.

Ces tirages gratuits ont lieu tous les 2 mois entre les clients du Salon O. Graham : CHAQUE TRAVAIL, cheveux, barbier, manucure, etc., vous donne droit à 1 coupon gratuit.

Assortiment de cigares, cigarettes, liqueurs douces, parfums, lotions, poudres, etc., en plus de Service et Satisfaction.

BIENVENUE A TOUS CHEZ OMER GRAHAM

73 St-Charles, Joliette.
En face de la cathédrale.

plaintes à l'encontre de la liste des électeurs parlementaires.

UNE RESOLUTION

M. l'échevin Guertin appuyé par M. l'échevin Frenette propose : ATTENDU que des plans préparés par le département de la Voirie à Québec et mis à la connaissance du Directeur des Travaux Municipaux de Joliette démontrant que le dit département devait faire exécuter des travaux de pavage permanent à partir de la courbe qui existe actuellement le long de la voie ferrée du C.N.R. ;

ATTENDU qu'il semblait décidé que ce même département commencerait ces travaux en deux des limites de la ville ;

ATTENDU qu'il a fait dériver, sur une partie de la prolongation du boulevard Manseau une partie des fondations de la route, telles que faites antérieurement par la Corporation ;

ATTENDU que sur la partie susdite, il a fait enlever une certaine quantité de terre et de gravier pour la transporter et la déposer ailleurs ;

ATTENDU que des estimés du Directeur plus haut mentionné ne comprennent que des travaux de pavage à exécuter jusqu'à la partie seulement qui vient d'être désignée ;

ATTENDU que les contribuables, propriétaires d'immeubles impossibles de cette municipalité n'ont voté des appropriations d'argent au prorata des dits estimés.

QUE Mre Lucien Dugas, avocat et député provincial, soit prié d'user de toute l'influence dont il dispose et de faire toutes les démarches possibles aux fins d'inciter le gouvernement Provincial à faire exécuter, à ses propres frais, et sous le plus court délai possible, les travaux de pavage permanent de la partie de chemin délimitée dans la présente résolution et que le Sec-Treorier soit chargé de lui adresser de suite copie d'icelle.

Au sujet de l'égouttement des terrains avoisinant le Blvd Manseau, près de la rue Brandy, le Directeur, reçoit instructions de faire remplir la calvette existant actuellement, d'en construire une nouvelle ainsi qu'un canal, en cède rouge, aux endroits qui lui sont indiqués par le Conseil. Ces travaux devront être commencés et exécutés sans délai de même que le pavage proprement dit.

M. l'échevin Guertin fait rapport qu'il a rencontré M. l'échevin Miron, il a rencontré M. Peckle, contremaître en chef de Raymond McDonald & Co. et que celui-ci leur a déclaré que, attendu qu'un drain a été construit en-dessous du pavage du boulevard Manseau, la couche de pierre de six pouces que l'on doit poser sur le drain en question est tout-à-fait suffisante aux fins de recevoir la couche finale du matériel spécial que la dite compagnie sera peut-être priée de poser, suivant contrat.

DECISION SEVERE

M. l'échevin Lavallée souleva la question des arriérés en électricité et après discussion, la matière, il est finalement résolu qu'à l'avenir, le règlement adopté à ce sujet devra recevoir son entière application. Ainsi, lorsque les livres de la Corporation démontreront qu'un client aura laissé passer vingt jours depuis la date de la lecture de son compteur sans avoir soldé la charge établie par le dit compteur, un avis écrit de dix jours, tel que l'exige la loi provinciale, ce qui constitue un délai de trente jours, tel qu'établi par le règlement de cette ville, délai après lequel le courant doit être enlevé si le compte dû n'est pas alors acquitté. L'avis en question devra être signifié par le percepteur actuel en électricité.

Il est expressément entendu que pour avoir de nouveau le service d'électricité les arriérés devront être payés en entier, avec en même temps la somme de \$2.00 fixée comme frais d'enlèvement du courant.

A la demande de M. l'échevin Lavallée, le Sec-Treorier procédera mercredi prochain à la liste complète des arriérés dus en cette matière, savoir les arriérés existant dix jours après la lecture régulière des compteurs.

M. l'échevin Lavallée soumet qu'il y a lieu de presser la collection générale, vu la somme de \$24,000.00 environ qu'il y a à payer en intérêts et en amortissement le 1er novembre prochain.

Bonne assistance hier soir à l'Aréna

PROULX, SONNEBERG, BELL ET MARCHAND, VAINQUEURS

PROGRAMME DE MERCREDI PROCHAIN.

La température était plus favorable que mercredi dernier, une plus grosse assistance a été témoin des intéressants combats de lutte d'hier soir à l'Aréna. Un bon programme où figuraient plusieurs luteurs connus et populaires ici, a aussi contribué à amener une foule plus considérable que les dernières semaines.

Arthur Proulx, 135 lbs et Tony Shade, 140 lbs figuraient dans le premier combat. Malgré la pesanteur de son adversaire, Proulx ne s'en laissa pas imposer pour si peu et avec son courage et son habileté qui l'ont rendu si populaire à Joliette, il réussit à coucher son homme après 20 minutes de travail ardu. La rencontre était limitée à 30 minutes.

Au deuxième combat, limité à 45 minutes, Jacques Trudeau, 136 lbs et Young Sonneberg 155 lbs se sont livrés une dure bataille durant plus de 20 minutes. Ce sont deux luteurs endurcis et leur combat ne fut pas exempt de brutalité au point que

l'arbitre Julien Gariépy dut s'en mêler pour calmer Trudeau qui voulait même se venger sur lui. Sonneberg réussit cependant à triompher au bout de 23 minutes.

En semi-finale, 2 dans 3 limitée à 1 heure, devaient figurer Rod Bell et Roméo Masse. En l'absence de Masse, Luc Grégoire, 138 lbs se mesura avec Bell, 135 lbs. Bell semblait plus en forme que son adversaire, plus vif et plus habile. Malgré l'avantage de 3 lbs, Luc Grégoire perdit les deux premières rencontres en 18 et 11 minutes respectivement, après avoir tout essayé pour vaincre, même l'arbitre qui sût se défendre comme toujours avec succès.

Le fameux John Marchand, 160 lbs et le non moins fameux Paul Lortie, 162 livres se sont livrés un combat intéressant mais brutal, comme toujours lorsque Marchand est au programme. Lortie, grâce à sa rapidité, et à son agilité, a réussi à assurer le résultat de la première rencontre après 14 minutes de travail ardu.

Par contre, Marchand, étant plus fort, et peut-être aussi un peu plus brutal, s'est assuré la victoire dans les deux autres rencontres, la 2e, en 10 minutes et la 3e, après avoir jeté son adversaire en bas de l'Aréna, à deux reprises et l'avoir réduit à l'impuissance absolue. Marchand avait poussé Lortie en bas à coups de pieds, d'une façon brutale ; Lortie fit une mauvaise chute et l'arbitre dut compter ; au moment d'embarquer de nouveau dans l'Aréna, Marchand le précipita de nouveau en bas et cette fois, Lortie ne put se relever ; Marchand avait la victoire après 12 minutes de combat.

MERCREDI PROCHAIN

1ère rencontre, 30 minutes : Chs Brouillet vs Jim Tiger Delisle ;

2e rencontre, 45 minutes : Armand St-Jean vs Lou Kelly ;

3e rencontre, 2 dans 3 limitée à 1 heure : John Gardener vs Sam Chuck ;

4e rencontre, finale, 2 dans 3 à finir : Wellie Bourque vs Maurice Lapointe.

A NOTER

Les locataires de l'Aréna avisent les amateurs de lutte que à cause de la grande Soirée du Bon Vieux Temps qui doit avoir lieu le 12 octobre, la séance de lutte qui devait avoir lieu le mercredi soir, 11 octobre, aura lieu mardi soir, le 10 octobre. Prière d'en prendre note.

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES

Tabaciste — Restaurateur

Bière d'Épingle

Films

Spécialités : Pipes et

Allumeurs "Ronson".

25 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Bienvenue à tous.

Tél. 622 C. P. 12

EDOUARD ST-GEORGES